

Annexe 1

Loup-Garou

Antoine entre en courant dans la classe. Il est en retard, comme d'habitude.

- Monsieur, monsieur ! Crie-t-il encore tout essoufflé, cette nuit j'ai vu un loup-garou.

- A la télé ? demande Céline.

- Mais non, en vrai.

- Oh, arrête tes conneries, dit Fabien.

- Il veut faire l'intéressant, dit Valérie.

- Hou... hou... hou... loup-garou ! Hurle Damien, pour rire.

Le maître, lui, enfonce son bonnet sur ses oreilles.

- Mais si, je vous jure, dit Antoine. Il était habillé comme un homme, mais j'ai vu ses pattes toutes poilues avec des griffes longues comme ça !

- Et il avait du vernis sur ses ongles ? demande Aline en se tordant de rire.

Toute la classe s'esclaffe bruyamment.

Le maître, lui, de ses mains gantées de noir, redresse le col de son manteau.

Antoine s'énerve :

- Puisque je vous dis que je l'ai vu ! Même qu'il avait des oreilles pointues et deux grandes dents, là, comme un loup.

Et ses yeux ! Tout rouges, comme du feu ! J'ai eu une de ces trouilles quand il m'a couru après ! Je me demande comment j'ai pu lui échapper...

Mais plus personne ne l'écoute. Il attend un instant, puis s'assied, déçu à sa place.

- Taisez-vous ! Crie le maître d'une voix rauque, animale.

Les yeux cachés derrière d'épaisses lunettes noires, il regarde Antoine fixement et marmonne entre ses dents :

- Toi, la prochaine fois, je ne te louperai pas !

Bernard Friot, « Nouvelles histoires pressées »,

éditions Milan, 1992 collection Poche Junior.

Marie-Pierre Deridder, enseignante au cycle 3 de l'école St Louis de Brugelette -
Juin 2007

Texte adapté par l'Institut de la Providence - Etalle

Annexe 2

QUESTIONS ET REPONSES IMPLICITES

Pourquoi le maître enfonce-t-il son bonnet sur ses oreilles?

Pour ne pas qu'on voit ses oreilles de loup.

Est- ce que les copains d'Antoine croient à son histoire ?

Non

Pourquoi le maître a-t-il des gants ?

Pour ne pas qu'on voit ses mains poilues.

Pourquoi le maître a-t-il une voix rauque ?

Parce que c'est un loup-garou

Qui est le loup-garou ?

Le maître

Pourquoi le maître porte-t-il des lunettes ?

Pour cacher ses yeux rouges.

Pourquoi le maître dit-il qu'il ne « loupera » pas Antoine la prochaine fois ?

Car il est le loup-garou et il n'a pas su attraper Antoine la nuit précédente.

Comment se sent Antoine en rentrant dans le classe ?

Stressé, angoissé,...

Les autres élèves savent-ils que le maître est le loup-
garou ?

Non

Antoine est-il un menteur ?

Non

A quel moment de la journée se passe cette histoire ?

Au début de la journée de classe.

QUESTIONS ET REPONSES EXPLICITES

Comment s'appelle le héros de l'histoire ?

Antoine

Pourquoi Antoine est-il tout énervé ?

Il a vu un loup-garou

Comment le loup-garou était-il ?

Habillé comme un homme, avec des oreilles pointues, des pattes poilues et griffues, des yeux rouges, avec deux grandes dents.

Comment le maître parle-t-il à Antoine ?

En marmonnant

Antoine a-t-il eu peur du loup-garou ?

Oui

QUESTIONS DONT LA REPONSE EST INEXISTANTE

Quelle est la taille d'Antoine ?

Combien y a-t-il d'enfants en tout dans la classe d'Antoine

?

Quel est le nom du maître ?

Pourquoi en veut-il à Antoine uniquement ?

Annexe 3

Un martien

Planète Mars, neuf heures du soir. Cher papa, chère maman,

Eh oui, me voici sur la planète Mars. J'espère que vous vous êtes bien inquiétés depuis ce matin et que vous m'avez cherché partout. D'ailleurs, je vous ai observés grâce à mes satellites espions et j'ai bien vu que vous faisiez une drôle de tête cet après-midi.

Même que papa a dit : « Ce n'est pas possible, il a dû lui arriver quelque chose ! »(Comme vous le voyez, mes micros longue distance sont ultra-puissants.) Eh bien, j'ai un peu honte de le dire, mais je le dis quand même, parce que c'est la vérité : je suis drôlement content que vous vous fassiez du souci. C'est de votre faute après tout. Si vous ne

m'aviez pas interdit d'aller au cinéma avec François, je ne serais pas parti. J'en ai marre d'être traité comme un gamin ! D'accord, je n'aurais pas dû vous traiter de vieux sadiques ; Mais maman m'a bien traité de gros mollasson, alors on est quitte.

Ne me demandez pas comment je suis arrivé ici, c'est un secret et j'ai juré de ne pas le dire. En tout cas, je me plais bien sur Mars. Les gens ne sont peut-être pas agréables à regarder, mais ils sont super-sympas. Personne ne fait de réflexion quand vous avez le malheur d'avoir un 9 en géographie. Vous voyez à qui je fais allusion...

Il y a quand même des choses un peu bizarres. Je ne parle pas des espèces de scarabées que les Martiens grignotent à l'apéritif. Sur Terre aussi, il y a des trucs impossibles à manger. Les choux de Bruxelles par exemple.

Non, le plus tordu, c'est la façon dont on fait les bébés. Il suffit qu'un garçon et une fille se regardent dans les yeux, et hop ! ils deviennent papa-maman. J'ai déjà une demi-douzaine d'enfants. Je crois que je vais mettre des lunettes de soleil. C'est plus prudent. J'ai encore un tas de choses à raconter, mais je préfère m'arrêter là.

Portez-vous bien et à bientôt, j'espère.

Félicien

P.-S. : Vous seriez gentils de m'envoyer deux sandwiches au saucisson, un yaourt à la fraise et une bouteille de jus de raisin. Et dites-moi si vous êtes encore fâchés. P.P.-S. : Vous n'avez qu'à laisser le colis et la lettre devant la porte du grenier. Ne vous inquiétez pas, ça arrivera.

Bernard Friot, « Nouvelles histoires pressées »,

éditions Milan, 1992 collection Poche Junior.

Marie-Pierre Deridder, enseignante au cycle 3 de l'école St Louis de Brugelette -
Juin 2007

Texte adapté par l'Institut de la Providence - Etalle